

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE
QUEBEC

Propriétaire Rédacteur :

L'abbé D. GOSSELIN

SOMMAIRE :

Le Centenaire de 1789 — La première communion — Consultations. — Un épisode inédit de la Commune de Paris (*suite*). — En route pour le Bengale. — Révision des lois de licence. — Nouvelles religieuses. — Calendrier et Quarante Heures. — Petite chronique.

Le Centenaire de 1789.

La France officielle, au paroxysme du délire, s'apprête à fêter le centenaire de la Révolution française, que non-seulement les catholiques, mais mêmes ses propres adeptes, ne craignent pas de présenter déjà comme une colossale banqueroute.

Oui, la qualification de colossale banqueroute, en parlant de la Révolution française, ne comporte aucune exagération. Quoique l'évidence n'ait pas besoin d'être démontrée, faisons sommairement l'inventaire de ses œuvres, et tout homme de bonne foi ne pourra récuser ce jugement comme trop sévère.

Banqueroute dans l'ordre financier : le début de la Révolution a été la confiscation des biens ecclésiastiques, et la fin sera précédée d'une semblable confiscation que l'on rêve déjà pour combler le gouffre des déficits annuels.

Banqueroute dans l'ordre politique : en effet, depuis cette époque, rien de plus in-

table que les différents régimes politiques qui ont prévalu tour à tour sans jamais prendre racine. A l'heure qu'il est, la France est plongée dans un tel abîme de maux, qu'elle est disposée à se jeter dans les bras de n'importe quel aventurier qui lui promet de la débarrasser du gouvernement révolutionnaire.

Banqueroute dans l'ordre social : toutes les classes de la société sont déchaînées les unes contre les autres ; on dirait autant de petits peuples divisés par les croyances, la langue et les intérêts. Au lieu de pacifier on a scindé la nation, et l'on est à la veille d'une nouvelle Commune cent fois pire que celle de 1871.

Banqueroute dans l'ordre économique : l'abolition des anciennes corporations de métiers, devait amener l'âge d'or pour les classes ouvrières. Or, à quelle époque les ouvriers français ont-ils été plus malheureux qu'aujourd'hui ? Comment expliquer autrement leurs grèves perpétuelles, leurs émeutes guerrières contre les patrons, leurs luttes fratricides ?

Banqueroute dans l'ordre moral : les personnages les plus véreux disposent du sort de la France ; et d'après l'affirmation d'un député républicain, la commission actuelle du budget ne compte pas moins de vingt Wilsons.